

# Grenoble-écologie

## Pour autogérer la cité

### PROPOSITIONS



GRENOBLE-ÉCOLOGIE « Pour autogérer la cité »,  
13 Rue Saint-Laurent, 38000 GRENOBLE . TEL (76) 54.33.96  
C.C.P Anne-Marie Colomet, 154-91 W GRENOBLE

DESIGN . MARTY.



*Aux élections municipales du 13 Mars, VOTEZ*

# **GRENOBLE ÉCOLOGIE**

**pour autogérer la cité**

Les discours fleurissent, les promesses bourgeonnent, les élus s'enracinent. Et pendant ce temps....

**L'AIR** que nous respirons ? **POLLUÉ**

**L'EAU** que nous buvons ? **MENACÉE**

les **ALIMENTS** que nous consommons ? Des relents de **CHIMIE**

**L'ESPACE** dont nous disposons ? Celui toujours plus restreint que nous concèdent  
**L'URBANISATION** et **L'INDUSTRIALISATION**

## **Voilà où nous conduit cette société de profit et de gaspillage**

Imaginons ce que serait notre VILLE si la première exigence était le **RESPECT DU MILIEU NATUREL ET HUMAIN.**

Imaginons ce que serait notre VILLE si, pour la première fois, la priorité était donnée au **SOLEIL** et **NON** à l'**ATOME**, aux **PIETONS** et aux **CYCLISTES** et **NON** aux **AUTOMOBILES**, à la **NATURE** et **NON** au **BETON**.  
Imaginons ce que serait notre VIE si la population de chaque quartier prenait en main ses propres affaires.  
Imaginons que nous prenions le temps de **VIVRE** en comprenant enfin que **L'EXPANSION ECONOMIQUE A OUIRANCE N'EST PAS SYNONYME DE BONHEUR.**

CONTRE l'envahissement de GRENOBLE par l'automobile :

**Des transports en commun, des vélos, de l'espace pour les piétons.**

CONTRE les promoteurs, les expulsions, les destructions :

**Le contrôle des habitants sur l'utilisation des terrains ;  
Le droit au logement de qualité pour tous.**

CONTRE les centrales nucléaires dans GRENOBLE comme ailleurs :

**Le développement de l'énergie solaire.**

CONTRE la pollution de l'air et des eaux de l'ISERE et du DRAC :

**La réalisation d'une ceinture verte autour de Grenoble.**

### **POUR TRAVAILLER MOINS**

NON à la croissance épuisante et au chômage.

OUI au travail pour tous par la réduction du temps de travail et une nouvelle répartition des ressources.

### **POUR TRAVAILLER AUTREMENT**

NON aux objets inutiles et au travail abrutissant.

OUI aux entreprises de taille locale et non polluantes.

OUI à une production d'objets utiles correspondant aux besoins de tous et suivant un mode de production décidé par les travailleurs.

### **POUR CONSOMMER MIEUX**

NON aux produits toxiques ou de mauvaise qualité.

NON au gaspillage organisé.

OUI aux objets utiles et durables et aux services collectifs.

OUI aux économies d'énergie et au recyclage des matières premières.

### **POUR PROTEGER LA VIE**

NON à la pollution et aux villes inhumaines.

OUI à la nature et aux quartiers.

OUI aux activités physiques, artisanales et culturelles.

### **POUR ETRE LIBRE**

NON à la loi du profit capitaliste.

NON aux bureaucrates et aux technocrates, Ils ne décideront plus pour nous.

OUI à la décentralisation ; **CONTROLONS NOTRE PROPRE VIE.**

**NOUS N'AVONS PAS DE VILLE DE RECHANGE**

**NOUS N'AVONS PAS DE VIE DE RECHANGE**

## LA VILLE DE GRENOBLE ÉCOLOGIQUE ET AUTOGÉRÉE...

Dans GRENOBLE d'où beaucoup de bureaux ont déménagé avec les automobiles et les promoteurs, les rues et les parcs à voitures sont rendus aux enfants, aux piétons et aux cyclistes.

La nature à nouveau s'installe dans GRENOBLE qui a su limiter son développement. Des terrains sont transformés en potagers. Des trolleybus et des tramways desservent la ville.

Les locaux de la Préfecture, le siège de la 27<sup>e</sup> Brigade Alpine et l'Hôtel de Police sont transformés en annexes du Musée Dauphinois. On peut y contempler, entre autres aberrations du passé, des maquettes de Poma 2000, de Concorde, de la Centrale nucléaire de Malville, aux côtés d'échantillons de l'air de Grenoble en 1977.

Après enquêtes et discussions, les industries et recherches polluantes, les fabrications de produits inutiles, toxiques ou nuisibles à l'équilibre écologique ont été interdites de séjour. Quant au C.E.N.G., dont les grilles ont disparu, l'orientation de ses activités est discutée en commun par les chercheurs et la population.

L'utilisation des bâtiments laissés vacants est décidée par tous, ainsi que celle des bureaux et appartements inoccupés.

L'air et l'eau de GRENOBLE sont réputés pour leur pureté. Les rhumes chroniques de nos enfants ont disparu. Les berges de l'ISERE et du DRAC sont aménagées en zones de nature, en lieux de promenade ; on se baigne à nouveau dans le DRAC.

Dans chaque quartier, dans chaque immeuble sont ménagés des lieux où se rencontrer, se détendre, s'amuser, réparer, créer.

Les ghettos ethniques et culturels ont disparu ; leur dignité est rendue aux immigrés devenus des citoyens à part entière, à qui est reconnu le droit à la différence.

Des coopératives fabriquent des éoliennes, des capteurs solaires, des pompes à chaleur...

De petits immeubles sont étudiés et adaptés à notre mode de vie ; sans gaspillage d'énergie, ils comportent des installations de recyclage pour l'eau, les déchets organiques et les matières premières.

Des réseaux d'alimentation biologique organisés avec les agriculteurs approvisionnent la ville sans le parasitage des intermédiaires.

L'affichage publicitaire a disparu, laissant la place à l'information locale et à l'expression libre des écoliers, des groupes, des individus..., de tous.

Un désaccord surgit-il ? Un projet d'aménagement est-il envisagé ? A la demande de 10 % des habitants, un référendum est organisé.

**GRENOBLE EST REDEVENUE UNE CITE HUMAINE, UN ENSEMBLE DE QUARTIERS VIVANTS.**

**NOUS Y TRAVAILLONS AUTREMENT.**

**NOUS Y SOMMES RESPONSABLES DE NOTRE VIE.**

**NOUS AVONS LE TEMPS ET LES MOYENS D'Y ETRE HEUREUX.**

## Est-ce un rêve ? A vous d'en décider


Mais ne nous leurrions pas ! Ce rêve ne peut devenir réalité que par une remise en cause complète :

- de la société capitaliste axée sur le profit ;
- du productivisme et de la croissance sans fin ;
- de la concentration des pouvoirs.

### **GRENOBLE ÉCOLOGIE**

POUR AUTOGÉRER LA CITÉ

13, RUE SAINT-LAURENT

 54.33.96



# Grenoble - écologie garantie sans conservateur !

Les listes écologiques qui se multiplient ici et là et qui sont présentes dans toutes les grandes villes, ne sont pas apparues spontanément. Elles sont l'expression de luttes telles le Larzac, la contestation nucléaire, la grève des travailleurs de la Hague, qui ont permis des discussions et des échanges entre des militants écologiques venus d'organisations de défense de l'environnement, des militants politiques, syndicaux et de la population à chaque fois que cela a été possible, comme à Creys-Malville l'été dernier et aux Assises contre Super-Phénix le mois dernier.

C'est ce rassemblement, c'est cette campagne de dynamisation qui fait peur. Ne voit-on pas la droite se recouvrir de fleurs et se peindre en vert pour mieux nous injecter du béton ? En ce qui la concerne, nous nous sommes déjà prononcés : NOUS SOMMES POUR LE RECYCLAGE DES DÉCHETS.

Quant à l'Union de la Gauche, anxieuse car on intervient dans sa chasse gardée : l'électoralisme, elle répète inlassablement que nous faisons le jeu de la droite et provoquons la division. C'est une attitude qui permet d'éviter tout ce qui peut les gêner, et elle n'est pas nouvelle. Rappelons-nous qu'au sortir de Mai 68, on entendait déjà la même rengaine. Mais nous n'acceptons plus le chantage. Oui, nous sommes pour un changement de Société et nous sommes conscients que seule la lutte le permettra, dans l'usine, dans les quartiers, dans l'école. . . et nous y participons. Mais ce que nous savons aussi, c'est que dès maintenant, et autogérer la cité ça veut dire cela, il faut réfléchir et agir sur ce que l'on veut.

Le capitalisme ? c'est l'exploitation, mais c'est aussi le gadget érigé en besoin, le gaspillage. Il ne suffit pas de s'approprier les moyens de production, il faut aussi savoir ce que l'on veut produire.

La lutte des classes est déterminante et nous ne le nions pas. Au contraire, quand nous affirmons que le choix des techniques (nucléaire ou chaîne de production) est essentiellement politique et axé sur la recherche du profit, ce principe nous guide. Le solaire, on n'en parle jamais parce qu'il est difficile aux groupes multinationaux de vendre du soleil. L'agriculture biologique, on l'enterre, car c'est la mort des industries agro-alimentaires et chimiques qui provoquent la sécheresse au Sahel et s'engraissent en endettant les agriculteurs.

La nationalisation des grands groupes capitalistes, certes, mais est-ce suffisant ? Regardons E.D.F., entreprise bien nationale, en dépit des protestations toujours plus nombreuses ; elle agit secrètement, au-dessus de nous, dans la plus stricte illégalité, pour faire aboutir son programme « tout-nucléaire ».

Nous n'échappons pas aux contradictions : être contre le Concorde, nous dit la Gauche, c'est supprimer 2 000 emplois et plus ; pourtant, on peut les imaginer à travailler pour des écoles vivantes, pour des transports en commun non-polluants, etc. . .

Ces contradictions, nous les résoudrons ensemble, lorsque contraintes écologiques et redéfinition des rapports économiques et sociaux, du mode de vie, des rapports ville-campagne et des besoins seront l'instrument des changements de la Société.

GRENOBLE-ÉCOLOGIE

## Une autre manière de vivre . . .



Elections municipales à Grenoble

# GRENOBLE-ECOLOGIE

## AUTOGÉRER LA CITÉ

### Programme

Ce programme prend pour le moment la forme d'un catalogue de mesures. Il doit être clair pour tout le monde qu'elles ne peuvent s'appliquer sans de profonds changements dans les institutions et la mentalité. Ces changements dépassent évidemment l'échelle de la seule municipalité.

#### POURQUOI ALORS LES PROPOSER AUJOURD'HUI ?

Il s'agit d'imaginer hors de toute démagogie électorale, ce que pourrait être notre ville à partir des problèmes qui nous concernent tous, si une réflexion concrète et un dialogue ouvert à tous les niveaux, entre les élus et la population étaient engagés. Les réalisations doivent naître des véritables besoins d'une population responsable et non des décisions arbitraires télécommandées par des intérêts privés. Par exemple, la société Decaux détournant le vrai besoin (des abris-bus où l'on peut s'asseoir, consulter des informations municipales et attendre les transports en commun) en banalisant les villes de France par des supports publicitaires supplémentaires ouverts à tous les vents sans possibilité de repos.

Il nous paraît urgent de briser dès aujourd'hui cette dépendance permanente envers ce qui vient « d'en haut » et de prendre en main nous-mêmes la réalisation de notre quotidien, à l'usine, à l'école, au quartier. . .

Il est trop facile d'élire quelqu'un comme un maître à qui l'on remet tout pouvoir de décision, toute responsabilité.

Certaines des mesures proposées recourent les tentatives de la municipalité Dubedout. En présentant ce programme nous voulons montrer qu'il existe une volonté pour pousser plus loin ces réformes parce qu'elles s'inscrivent pour nous dans un autre projet de société que celui de l'union de la Gauche.

Il y a des limites géographiques et humaines à l'extension de Grenoble.

Il y a des limites à la surexploitation des ressources naturelles et au gaspillage de l'énergie. L'expansion économique à outrance n'est plus synonyme de bonheur.

Le « progrès » n'est plus au service de l'homme.

Nous choisissons de présenter une liste et si un pourcentage important de voix nous donne de nouveaux moyens de pressions, d'autres formes d'actions devront être imaginées à tout moment. En effet, un changement en profondeur ne se fera pas seulement en intervenant dans une campagne municipale. Les discussions qui seront engagées permettront de mieux définir les nouvelles formes d'actions.

En s'élargissant à toute la population, ce projet ne peut vivre que porté par tous.

#### LE PROGRAMME RESTE TOUJOURS A INVENTER

#### UNE LISTE ECOLOGIQUE AUX ELECTIONS MUNICIPALES

Quelques écologistes grenoblois ont jugé qu'il n'était plus possible de se contenter de critiquer les élections et que toute action utile à la défense de l'environnement devrait être engagée. Après plusieurs réunions, ils ont décidé de participer à la campagne électorale pour les municipales, d'élaborer un programme et de constituer une liste écologique.

#### MOTIVATIONS

Les partis politiques tentent actuellement une récupération de l'écologie, alors que tous se disent partisans pour l'avenir d'une croissance accélérée, ce qui est contraire à la préservation du milieu naturel et humain.



Une campagne électorale écologique est pour nous l'occasion de rencontrer, de motiver nos amis de demain, de rassembler les isolés, d'échanger des idées, de donner de l'ampleur au mouvement qui se dessine (comme l'ont montré les résultats d'élections récentes). Le système actuel dans sa fuite en avant est incapable de gérer l'acquis. Beaucoup ne veulent plus de cet « après-nous le déluge » et ne savent à quel parti se vouer. La présence d'une liste écologique leur permettra peut-être d'exprimer le besoin d'une autre règle du jeu.

## PROPOSITIONS

### 1. – DÉCENTRALISATION DU POUVOIR : Démarche d'autogestion.

- **Création de conseils de quartiers élus** travaillant en liaison étroite avec les associations et la population à l'échelle du quartier. Ils gèrent les équipements collectifs. Ces conseils coordonnent leurs projets et réalisations au sein du conseil d'agglomération dont les pouvoirs seront renforcés par rapport à ceux du maire.
- **Circulation de l'information** : les panneaux publicitaires transformés en panneaux d'affichage, les imprimeries de quartier, la presse, tout doit concourir à la circulation permanente et totale des informations concernant la vie des quartiers, leurs besoins, l'organisation, les propositions issues de la base, les critiques apportées, etc. . .
- **Referendum** : pour chaque projet d'aménagement important, un referendum peut être organisé à la demande de 10 % minimum de la population.

### 2. – URBANISME

L'accroissement accéléré de la population de l'agglomération pose déjà de nombreux problèmes dont nous ne sommes pas toujours maîtres (déshumanisation, enlaidissement, délinquance). Il faut définir des limites précises à son développement.

Si les villes croissent, c'est que les entreprises s'y concentrent de plus en plus : c'est en ville qu'on vient chercher un emploi. Dans le même temps l'industrie domine de plus en plus l'agriculture au détriment de la qualité des produits et du maintien de la vie dans les campagnes. Se trouvent alors concentrés dans un même lieu des gens qui n'ont que leur force de travail à vendre pour subsister : les gens des villes recherchent toujours de nouveaux emplois ; plus les villes grandissent, plus les campagnes se dépeuplent. . . et ça continue !

L'accroissement accéléré de la population de l'agglomération pose donc de nombreux problèmes. Il faut définir des limites précises :

- **Maîtriser les sols** (municipalisation afin de lutter contre la spéculation foncière).
- **Respecter les P.O.S.** (plans d'occupation des sols) établis démocratiquement sans arrangements privés et passe-droits.
- **Maintenir la vie** qui existe à l'intérieur des vieux quartiers réhabilités et restaurés.
- **Organisation de la restauration** par les habitants eux-mêmes avec les artisans de la ville.
- **Contrôle par les conseils de quartier** de la qualité et de l'intégration architecturale des bâtiments sans souci des modes, du snobisme ou du prestige.
- **Reconsidérer la politique du logement** en fonction de deux impératifs :
  - \* le choix d'un meilleur logement doit toujours être possible qu'elle que soit la position sociale ou la richesse de la famille,
  - \* il existe de nombreux logements vides en ville, transformés en entrepôts ou tout simplement inutilisés. Il faut obtenir la possibilité de les occuper, une fois faite leur remise en état.

### 3. TRANSPORTS

- **Limiter l'engorgement automobile** : les nuisances (bruits, pollution, accidents, parkings-trottoirs) apportées par l'automobile dépassent de loin les avantages directs pour la vie de tous les jours. Dans une ville étroite où les distances ne sont pas énormes, il doit être possible de limiter l'utilisation inutile et abusive des voitures particulières, par un meilleur emploi des transports en commun (non polluants : tramways, ou trolleybus) et la libre circulation des piétons et des deux roues).
- **Le coût des transports en commun** doit demeurer inférieur à celui de l'automobile.
- **Le coût des transports en commun** pour les trajets domicile-travail doit être pris en charge par les entreprises et donc gratuit pour les usagers.



- **Les trolleybus et tramways** doivent être équipés pour recevoir bagages et vélos.
- **Au lieu de continuer à supprimer les lignes de voies ferrées**, prévoir un système de transport par rail pour la « ceinture de Grenoble ».
- **Multiplication** des bandes réservées pour les vélos avec séparateur physique là où c'est nécessaire.
- **Aménagement pour les vélos** de toutes les contre-allées, des carrefours, des abris-vélos devant tous les édifices publics.
- **Les zones piétonnes actuelles** deviennent des centres commerciaux désertés dès la fermeture des magasins ; il faut établir et développer des zones dans les quartiers vivants où doivent subsister cafés, restaurants, artisans, épiciers, commerces de denrées. Il faut libérer les trottoirs pour les piétons, ils ont été créés pour cela.
- **L'usage de l'automobile** : est donc limité à ses usagers obligés, aux transports collectifs, d'urgence, de sécurité, de livraison. Les parkings actuels doivent être réservés en priorité aux habitants des quartiers où ils sont implantés.

#### 4. ESPACES VERTS

Il est vain de penser que des « pots de fleurs » répartis un peu partout et immédiatement pillés ou transformés en poubelles, pourront remplacer l'espace naturel de plus en plus mangé par le béton. Il faut préférer des espaces plus vastes, garnis de buissons et d'arbres, reliés les uns aux autres de façon à laisser circuler, quand c'est possible, des espèces animales sauvages. Des liaisons piétonnières et cyclables permettront de retrouver les chemins d'une nature vivante.

- **Les zones vertes** doivent être définies et respectées à long terme, aménagées avec des espèces locales et non exotiques de façon à familiariser les citadins à l'espace naturel qui les entoure. Elles doivent équilibrer les pelouses et les buissons touffus, favoriser les grands arbres qui vivent longtemps, la création des mares, l'installation de nichoirs...
- **Il existe des lieux privilégiés** où l'image primitive et rurale a été peu bouleversée : il faut les conserver dans la mesure du possible (colline du Rabot, rives de l'Isère hors des quais, rives du Drac).
- Il ne faut pas construire sur l'emplacement libéré par la caserne Hoche : cela doit devenir une réserve foncière qui conservera un lieu pour l'imagination dans l'avenir.

#### ESPACES VERTS PERI-URBAINS

- **Préservation absolue de la ceinture verte** autour de l'agglomération, limitant l'extension de celle-ci, contre tous les projets de construction, de carrières, de champs de tir etc. . .
- Aménagement et entretien favorisant le dépassement et la réintroduction d'espèces vivantes régionales permettant l'utilisation pour la détente et l'éducation (Bras mort de l'Isère, Bois Français, Bois de Vouillant, Rabot. . .)
- **Maintien de l'agriculture** et des « petits jardins potagers » à l'intérieur et à proximité de la ville.

#### ZONES EXTRA-URBAINES

- **Maintien de l'aide au parc régional du Vercors** et action pour favoriser l'agriculture, l'artisanat, les traditions nées sur ces plateaux, limiter le tourisme diffus en proportion raisonnable de façon à ne pas dégrader le milieu naturel.
- **Récupération des balastrières** de graviers creusées pour le terrassement de l'autoroute Grenoble-Chambéry, en zone humides.
- **Réalisation d'une zone écologique de loisirs** avec le syndicat intercommunal d'aménagement du Bois-Français, favorisant la rencontre avec les espèces animales et végétales locales.
- **Préservation de la montagne.** Nombreux sont les habitants de Grenoble dont les loisirs sont tournés vers la montagne. . .
  - \* Nous dénonçons la destruction organisée de certains sites par la création ou le développement de stations de ski pour le plus grand profit de la spéculation immobilière.
  - \* Nous demandons la préservation d'espaces naturels de la montagne pour les randonneurs et alpinistes et l'interdiction des motos tout terrain sur les sentiers (sans parler des poses skieurs en hélicoptère sur les sommets).
  - \* Nous refusons que la montagne devienne un produit à vendre et à rentabiliser au maximum, au mépris des conséquences sur l'environnement.



## 5. POLLUTIONS, ÉCONOMIE D'ÉNERGIE ET GASPILLAGE

- **Abandon de tous les projets de centrales nucléaires** locaux et régionaux, à Pont de Claix et à Malville.
- **Arrêt de la pollution radioactive** du CENG et notamment des rejets radioactifs dans le Drac.
- **Recensement des pollutions** dans la cuvette grenobloise et dans les vallées industrielles : mesures régulières (air, eau, bruits) et publications des résultats clairement expliqués dans la presse avec les mises en garde qui en découlent.
- **Lutte énergique contre toutes les pollutions** et notamment la pollution industrielle : il faut arrêter la pollution de l'agglomération par l'industrie chimique de Pont de Claix.
- **Mise en place du collecteur** des eaux usées et de la station d'épuration biologique avant 1980.
- **Réduction de l'éclairage autoroutier** et publicitaire, suppression des illuminations somptueuses.
- **Chauffage** : isolation systématique, installation de capteurs solaires sur les toits, étude approfondie des possibilités en chauffage solaire urbain non polluant (pour les bureaux, les groupes d'immeubles et les maisons individuelles).
- **Ordures et gaspillage** : la solution adoptée à Grenoble est loin d'être la plus avantageuse (l'incinération). . . pollution chimique, énergie perdue. Il est préférable de collecter séparément tous les matériaux recyclables (verre, papier, plastiques) et de composer les matières organiques de façon à fournir l'agriculture en bons fertilisants.

Mais il serait plus avantageux encore de limiter tous les gaspillages notamment les emballages (sacs plastiques **plus** carton **plus** papier pour emporter une paire de chaussures). Favoriser la bouteille consignée en mettant en place des centres de déconsignation et de récupération des emballages, notamment dans tous les centres commerciaux.

- Ne plus considérer la nature et les rives de l'Isère et du Drac comme un dépotoir pratique.
- **Prévoir un juste équilibre** entre les zones de bureaux, les « quartiers dortoirs » et les quartiers « résidentiels » avec interpénétration des uns par les autres.
- **Respecter les « points de vie » collectifs** (marchés, halles, petites places, rues commerçantes non standardisées en centres commerciaux de luxe).
- **Freiner la croissance de la population** tant que les problèmes d'intégration ne sont pas résolus.
- **Éviter le dépeuplement des campagnes** et leur transformation désolante en banlieues hétéroclites ; il faut donc maintenir des activités agricoles encouragées par un meilleur équilibre ville-campagne. Une ville qu'on a envie de fuir dès la fin du travail n'est plus une ville.
- **Ne pas hésiter** à « raser » le béton des 20 dernières années comme on n'hésite pas à raser les vieux quartiers bâtis en pierre et chargés des souvenirs collectifs de l'histoire de la ville.

## 6. TRAVAILLER AUTREMENT POUR « VIVRE » DANS LA VILLE

Beaucoup d'entre nous sont actuellement obligés « pour gagner leur vie » de travailler à produire des objets inutiles et polluants, tout en détruisant leur propre santé (physique et nerveuse).

**Sans temps libre**, sans esprit libre, comment pourrions-nous participer aux décisions concernant notre quartier, notre ville, cultiver un jardin, réparer nos outils ménagers (plutôt que de les jeter et de racheter), réparer notre logement, l'aménager ?

Il est donc nécessaire de lutter pour :

- réduire nettement le temps de travail, sans perte de salaire (que penser d'une société où ceux qui travaillent, travaillent trop quand d'autres n'ont pas de travail).
- développer le travail à temps partiel.
- obtenir la liberté maximum de l'horaire de travail etc. . .
- distribuer l'information et répartir le pouvoir de décision à l'ensemble des travailleurs en ce qui concerne l'organisation et la finalité de leur travail.
- la municipalité serait la première à réaliser ces objectifs pour son personnel.

Dès aujourd'hui la municipalité doit s'engager à offrir aux personnes travaillant sur le territoire de la commune, ainsi qu'aux organisations les représentant, tous les moyens (locaux, formation économique, juristes etc...) nécessaires à leur intervention directe au sein des entreprises sur leurs conditions de travail, et sur la finalité de la production.



Après débat parmi les travailleurs et la population, la municipalité refuserait de laisser produire sur le territoire de la commune des produits nuisibles à la communauté et à l'équilibre écologique.

Parallèlement à ces mesures, il faut mettre en place les moyens matériels pour que chacun puisse réaliser ou réparer les objets dont il a besoin.

La municipalité s'engagera à favoriser par des locaux gratuits et des subventions la création de coopératives de voisinage où se trouveraient laveries, crèches, ateliers collectifs (comme l'atelier bois de la Villeneuve), réseau de distribution de produits biologiques. . .

De même les équipements médicaux seront rapprochés des quartiers (comme la maison médicale à la Villeneuve).

Ces mesures liées à une maîtrise des sols devraient aider à limiter la croissance de la ville. Grâce aux coopératives de voisinage, on aura de moins en moins besoin de chercher un travail salarié pour pouvoir vivre en ville ; la demande de création d'emplois nouveaux sera moins pressante. Mais il est évident aussi que c'est par le développement harmonieux des petites villes et de leurs campagnes que s'arrêtera l'exode vers les grandes villes.

La municipalité de Grenoble pourra y participer en favorisant par exemple : des réseaux d'alimentation biologique sans intermédiaires nombreux ce qui permettra une meilleure rétribution des paysans ; le rééquilibre entre les écoles de la ville surchargées (source d'échecs scolaires) et les écoles rurales dépeuplées (comme celles du Triève où l'expérience est tentée à petite échelle).

## 7. UNE VILLE QUI EST AUSSI CELLE DE 60 000 TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Agglomération grenobloise : 60 000 travailleurs immigrés, vivant dans des conditions de travail, de logement, d'existence. . . souvent très difficiles.

60 000 travailleurs qui payent les impôts locaux et pourtant qui n'ont ni le droit de voter, ni celui d'être élu. . .

Leurs seuls droits : se taire, dormir (dans des garnis et des chambres insalubres et surpeuplées) travailler pour des salaires dérisoires et souvent dans des conditions d'insécurité inadmissible (ont-ils le choix ?)

Avec eux nous exigeons :

- le droit d'être électeur et éligible,
- la liberté entière d'expression, de déplacement (suppression des cartes de travail et de séjour) et d'association,
- la facilité de faire venir leur famille en France,
- le droit à la différence et à l'identité culturelle (soutien à toute forme d'expression : théâtre, culte religieux, musique, folklore, fêtes, avec subventions et mise à disposition de locaux, lieux de prière, mosquée),
- le droit à une véritable formation scolaire (enseignement du français - avec soutien - mais aussi celui de la langue maternelle, et le droit à une véritable formation professionnelle (possibilité d'accès à toutes les écoles, sections d'apprentissage et à tous les métiers),
- le droit à des logements décentes sans ségrégation (accès favorisé aux logements sociaux - non discrimination dans les agences et par les particuliers).

## 8. LA DÉFENSE

L'équilibre de la terreur a-t-il quelque chose à voir avec la civilisation responsable que nous souhaitons ? A l'heure où la course aux armements gaspille une énergie colossale et engloutit des milliards pour menacer finalement la terre de destruction totale, il faut étudier les possibilités de défense populaire non-violente afin d'assurer la paix nécessaire à la création de nouveaux modes de vie.

La municipalité peut assurer le financement d'un « institut de recherche sur la défense populaire » non-violente et informer la population de ce type de défense.

Elle pourrait sans risque employer en « service civil » (malgré les lois l'interdisant) les insoumis et déserteurs qui refusent de jouer le jeu de l'armée qui gaspille, détruit ou pollue la terre et les esprits.

## 9. CULTURE

Il est temps aussi de mettre en place les véritables moyens d'une culture populaire, c'est-à-dire de permettre à la population d'exprimer ses besoins, ses rêves, sa poésie, de revendiquer son droit à la parole et de l'obtenir.

Il faut favoriser la renaissance de cellules d'expression à l'intérieur de tous les secteurs et de



tous les milieux, favoriser la création de troupes de théâtre nées de la base ou travaillant dans ce but. Faire des maisons de la culture et des écoles de dessin ou de musique, des centres vivants où sont mis à la disposition des créateurs (collectifs ou simples écrivains, peintres, graveurs, musiciens, etc. . .) les moyens d'information, d'expression (animations, stages. . .) techniques et financiers, qui leur permettent de réaliser eux-mêmes ce qu'ils ont imaginé. Il faut avoir des portes d'accès à l'art et redistribuer le pouvoir de créer à tous en leur en donnant les moyens.

L'argent de la collectivité doit lui revenir sous forme de subventions et non être détourné au profit du prestige et d'une certaine « élite ». Il doit permettre de briser les actuelles cloisons culturelles et de développer une action globale et éclatée en liaison avec les associations de culture populaire et les centres de vie de la cité (écoles, foyers de jeunes travailleurs, maisons pour tous, foyers 3e âge, comités d'entreprises. . .).

Aux gros équipements lourds, préférons la souplesse d'une multitude d'équipes légères en contact direct avec les réalités et les problèmes de la ville, chacune avec son moyen d'expression (cinéma, musique, théâtre, écriture, artisanat. . .). Ainsi naîtra peut-être une véritable culture populaire qui fera redécouvrir à ceux qui en ont perdu l'habitude, les chemins d'un art plus élaboré et plus difficile.

Repenser les relations humaines et lier les réflexions les plus quotidiennes au sein de la cité avec les problèmes plus vastes qui ébranlent l'humanité.

#### 10. INFORMATION

Face à la toute puissance de la presse quotidienne à Grenoble (Dauphiné Libéré), et à celle de la radio-télévision nationale et au moment où de grands combats se mènent entre deux empires de la presse gratuite (38, Hebdo Grenoble), face au nivellement de la culture et de l'information, la municipalité se doit de favoriser et de susciter la prise en charge par les habitants de leur information : lieux d'expression ouverts à tous (exemple : l'ex-vidéogazette à la Villeneuve, APEDI à Meylan), lieux de distribution à rapports nouveaux (exemple : Ciné Comptoir).

Au delà de ces lieux ce sont tous les rapports de pouvoir concernant l'information qui doivent être changés. En particulier les habitants doivent pouvoir interpeler directement les pouvoirs politiques locaux et être informés complètement des décisions prises (exemple : charte culturelle de Grenoble, projets sur le terrain de Hoche).

#### Il est temps de sortir des ghettos

Il existe diverses minorités, diverses ethnies. Il est dommage de négliger la richesse culturelle et le folklore qu'elles nous apportent. Il faut leur permettre de s'exprimer et les défendre avant qu'elles soient laminées par le mode de vie nord-américain, par l'uniformisation que véhiculent les mass-media.

#### 11. CE QUI EST RÉALISABLE DANS LE CADRE D'UNE MUNICIPALITÉ ACTUELLEMENT

Si la plupart des mesures énumérées ne sont pas applicables immédiatement, un certain nombre est réalisable à court terme et le succès de la liste verte nous permettra de les imposer à la future municipalité.

- pas de centrale nucléaire à GRENOBLE ou PONT DE CLAIX
- intervention énergique de la municipalité pour l'arrêt des travaux à MALVILLE
- études et réalisations à partir de l'énergie solaire pour les équipements collectifs
- vélos gratuits au centre ville (LA ROCHELLE)
- limitation au maximum de la circulation automobile au centre ville (BESANÇON)
- études et réalisations de lignes de trolleys et tramways (moins polluants que les bus)
- création de bandes réservées et d'aménagements assurant la sécurité des vélos
- donner des moyens matériels, d'information, conseils juridiques, aux personnes et aux organisations luttant pour l'amélioration de leurs conditions de travail
- assurer la subvention à toute association créée dans l'esprit d'une prise en charge de la population elle-même
- la maison des femmes, un lieu où les groupes de femmes de GRENOBLE puissent se rencontrer et échanger des informations, bénéficier d'une bibliothèque, produire des documents
- restauration des vieux quartiers
- élimination de la publicité dans la ville
- recensement et publication régulières des taux de pollution
- réduction des éclairages des autoroutes, des vitrines, des illuminations somptuaires
- message sélectif des ordures
- création de locaux gérés par les coopératives de voisinage où se trouveraient laveries, crèches, ateliers bois (Villeneuve), club de télévision
- une maison médicale dans chaque quartier (Villeneuve) associée à un centre de contrôle des naissances.



# DROITE - GAUCHE ...

A PROPOS DE « LA DROITE » ET DE « LA GAUCHE »  
le point de vue des écologistes

LA MAISON BRULE, LA GRAND-MERE SE PEIGNE (proverbe roumain)

Les écologistes font, paraît-il, le « jeu de la droite ». D'ailleurs, ne disent-ils pas souvent que « la droite et la gauche, c'est pareil » ?

En affirmant que nous nous désisterons en aucun cas pour la droite, nous pensions avoir levé toute ambiguïté. Des gens de gauche font mine d'avoir l'oreille un peu dure : éclairons donc leur lanterne.

Votre maison est inondée ; si vous n'êtes pas sots, avant d'éponger vous fermez le robinet. Notre maison, c'est la terre, menacée par la pollution, la surpopulation, la course aux armements, l'épuisement des ressources naturelles, la disparition des terres cultivables, les inégalités croissantes, les totalitarismes. . . « Éponger », ce serait cacher la misère derrière de jolis pots de fleurs ; mieux vaut « fermer le robinet », c'est-à-dire promouvoir une profonde révolution dans les structures et les mentalités. Cette transformation radicale de notre civilisation est inséparable de l'idéal premier de la gauche, la justice sociale, mais va beaucoup plus loin.

En vrac, — et pourtant tout se tient : lutte contre les rapports de pouvoir, les rapports hiérarchiques, dans toute la société (c'est ça l'autogestion), suppression du gaspillage et des productions inutiles, et donc réduction considérable du temps de travail salarié, fin de l'exode rural (voire exode urbain), accroissement de l'autonomie des personnes et collectivités naturelles, recherche d'un autre type de défense (non-violente), promotion de technologies douces (à la nature comme aux hommes), lutte contre le mythe de l'expansion infinie, droit à la différence, etc. . .

Une « révolution » marquée par la cohérence entre la fin poursuivie et les moyens employés. C'est dire qu'elle ne saurait mesurer sa vérité au nombre de ses victimes, mais peut, par contre, s'appuyer sur la désobéissance civile. C'est dire aussi qu'elle ne saurait privilégier le combat électoral au détriment des luttes écologiques, au détriment de la recherche de nouveaux modes de vie.

Que les quelques propositions concrètes qu'il est possible d'avancer pour la Municipalité grenobloise d'après le 20 mars, ne nous fassent pas perdre de vue les enjeux vitaux de l'écologie !

Nous pensons que la droite, même habillée de vert comme à Paris D'Ornano, ne peut en aucun cas se reconnaître dans ces objectifs. Le matraquage hystérique des anti-nucléaires non-violents à Malville, le 10 juillet dernier, ne peut laisser d'ambiguïté que dans les têtes de ceux qu'on n'a guère vu là-bas : les Communistes, qui sont pour Superphénix (« la chance de la France »), les Socialistes, qui se sont prononcés pour un débat national, l'information des populations, du bout des lèvres pour la « suspension » des travaux, enfin pour la création d'une « agence de sûreté indépendante ». Pour nous, ceux qui sautent d'un avion en vol ont besoin d'un parachute. . . pas d'un altimètre !

Bref, la droite, nous savons ce qu'elle défend : le sacrifice de l'avenir de tous au profit du présent de quelques-uns. Mais la Gauche ? La Gauche au pouvoir (anticipons un peu) ne mènera-t-elle pas une politique de droite, avec un peu plus de justice (et de paix. . .) sociale, mais avec autant d'armée, (presque) autant de nucléaire, avec surtout les mêmes critères d'efficacité (par exemple l'aberrant « Produit National Brut »), avec le même aveuglement démagogique privilégiant le court terme ? « La Gauche au pouvoir, une nouvelle droite ? » — nous ne l'affirmons pas, nous le craignons.

Exprimer cette crainte, c'est chercher à se donner des garanties. Un moyen (parmi d'autres) : voter « Grenoble-Ecologie ». Ce n'est pas parce que l'écologie est « de gauche », que « la Gauche » est nécessairement écologique.

Un mot encore : les écologistes sont parfois maladroits, et comme tout le monde commettent des erreurs. Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt.

(Texte transmis au Dauphiné-libéré pour parution le 2 mars. On peut en faire ce qu'on veut !)

GRENOBLE — ÉCOLOGIE « Pour autogérer la cité », 13 rue Saint-Laurent, 38000 GRENOBLE  
Téléphone (76) 54 33 96 ; CCP Anne-Marie Colomet, 154-91 W Grenoble



Paris Ecologie

# Quand vous voudrez ...



Soleil, énergie solaire, chauffe-solaires, serres photovoltaïques, bioconversions, décentralisation, réduction du temps de travail, vent, énergie éolienne, aérogénérateurs, moulins, art, artisanat, hydro-pompage, agriculture biologique, vélos, piétons, jardins, animaux, vie... biologie, réorientation des sciences, comités de quartier, de locataires, d'usagers, de consommateurs, maire élu par arrondissement, Amis de la Terre, autogestion du travail, réorientation de la production, réduction de la consommation, recyclage des matières premières, disparition de la publicité, objets beaux, solides, durables, utiles, garantis, laveries collectives dans les immeubles, automobiles collectives, mais œuvres des villes, vélos, bus, vélos, non-violence, ateliers collectifs de menuiserie, photo vidéo, poterie, tissage électronique... Temps de vivre, faire la cuisine... et l'amour, jardinage, horticulture, horticulture, fraîche... écoles ouvertes, concert, créativité, médecine préventive, production décentralisée, autonomie, solidarité, naissance et mort à la maison, Silence, parfums, eaux pures, respect de la différence... diversité, petites usines, petites villes, gouvernement fédéral hors de Paris, démantèlement du nucléaire.

le seul réalisme c'est de vivre heureux ici et maintenant sans attendre des lendemains qui chantent ou déchantent, même si vous ne votez pas

technocratie centralisée, eau du robinet, immonde-bruit, Seveso, marée noire, permanente, geyser de carbone, travail à la chaîne, nucléaire... Herminette, destruction des haies, rectification du cours des rivières... Aliment chimique... Tiberi, accident du mail, promoteurs... mètre carré en 4 000 et 18 000 F, piètons écrasés, baleines exterminées, Concord, France, force de frappe, exportation d'armes... Herminette, taux de chômage, Giscard, arbres qui meurent... Seine, égout, au en bouteilles, physique, mes, bêtises, Pompidou, Chaque mois d'ennui, Un mois de vacances en l'absence des villes... hypermarchés, Ennuis, insatisfaits, l'absence de fuite, dépressions, suicides, police, insécurité, Localisme, Boves, rouges, lignes à haute tension, déchets radioactifs pour 20 siècles, nucléaire, Delou, vrier... mer, empoisonnée, rivières couvertes de pollution, spéculation immobilière, Merlin, inflation, zones, industrie, les ZUP, ZAD, ZAC, POS, hexagonal, télévision aux ordres, Messant, politiciens, partis, idéologie, C.R.S., Pohnia, Herminette, défilant 2,4,5-T, ennuis, champs de maïs monoculturels, horticulture, fraude, fraude, poisson au mercure, cancers, hépatite virale, bagages, emballage, 2h par jour, 2h, trans, pour, somnifères, stimulants, citoyens riches, ordonnance, pub, infra, consommation, chômage, travail, pillage du tiers monde

Si vous voulez continuer, votez pour les réalistes de droite ou à gauche

# LES AMIS

# DE LA TERRE

3, rue de la bucherie 75005 . tél. 325-91-37

Imp. de l'île-de-France, 94600 Choisy-le-Roi.



